

Hardie et vaillante, ramassant tout le bois qui restait, elle le lançait sur ce nouveau foyer, achevant de barrer l'entrée.

Mais cette barrière ne pouvait subsister qu'un instant. Et les Anglais n'allaient pas tarder à recommencer leur assaut avec une fureur plus grande.

Ces derniers étaient trop nombreux ; ça allait être un massacre sommaire, inévitable.

Christie de Clinthill laissa une seconde son regard empli de pitié aller de Julien à Ketty.

Ces deux êtres également chers allaient être sacrifiés à la rage de ces bandits.

Oh ! il espérait bien être tué auparavant, ne point voir cela.

Stewart Bolton, lâche comme toujours, se tenait aux derniers rangs, excitant les autres au carnage.

Epargné par le feu, il trépignait positivement d'exaspération.

— Chiens fuyards ! hurlait-il, auriez-vous donc peur d'un homme, d'un enfant et d'une femme !... Une branche, quelque chose pour écarter ces tisons. Et sus ! Pas de quartier !...

Son accent aigre déchira, frappa l'oreille de Christie.

La tête de l'écuyer dominait la tourbe des houspailleurs.

Sous les rayons fulgurants du foyer, il distingua la face effroyablement convulsée de l'ancien intendant.

— Stewart Bolton ! clama le géant d'un accent formidable. Quand il y a quelque félonie, on est toujours sûr de te trouver.

« Eh bien ! si nous devons succomber, il ne sera pas dit que tu en auras profité. Du reste, nous avons un vieux compte à régler ensemble.

Il prit un de ses pistolets et visa.

L'espion vit l'arme braquée dans sa direction et se jeta de côté.

Et lâche, mais lâche jusqu'à l'infamie la moins déguisée, d'un mouvement violent, il jeta devant lui, comme un bouclier, l'estafier qui l'accompagnait, « l'écuyer de Son Honneur ».

Ni Christie de Clinthill, ni personne n'avait pu prévoir un tel degré d'ignominie.

Le chien du pistolet s'abattit, une détonation rendue formidable par la profondeur des voûtes mêla son grondement aux rugissements du feu, la flamme de la poudre brilla à travers celle du brasier.

Et l'estafier, le crâne ouvert, semant de la cervelle et du sang, la bouche béante pour un cri, — qui ne sortit pas, — chancela... s'abattit d'un coup.

Un démon protégeait réellement le traître : l'Homme-Noir de la légende, sans doute.

Une minute de stupeur saisit les houspailleurs.

C'était des gens de sac et de corde, mais ils savaient à l'occasion exposer leur vie, et jamais ils n'avaient vu pareille vilénie.

Mais leur appréciation, en ce moment, importait vraiment bien peu à Stewart Bolton.

Il ne voyait qu'une chose : c'est qu'il venait d'échapper au châtiement ; c'est aussi que Christie ayant fait feu d'un de ses pistolets, il ne fallait pas lui donner le temps de le recharger.

C'est qu'il fallait en finir sans tarder !

Encore livide de terreur, recroquevillé, il étendit le bras.

— Tous sur eux ! hurla-t-il. Et cent guinées à ceux qui me rapporteront leurs têtes.

Les partisans méprisaient l'homme, après ce qu'ils venaient de voir.

Mais ils ne l'avaient pas suivi jusque-là par dévouement.

Cent guinées !... une paie de capitaine général !

Leurs yeux s'embrasèrent réellement.

Et des clameurs de mort jaillirent de leur gorge, dans un déchaînement frénétique.

LXV. — LA RUÉE

Les houspailleurs savaient qu'ils n'avaient affaire qu'à deux hommes.

Et encore l'un de ces adversaires n'était en réalité qu'un adolescent, presque un enfant.

On devine leur ardeur forcenée.

Chacun d'eux haletait d'impatience à la pensée de trancher une de ces têtes que Stewart Bolton avait offert de payer la somme de cent guinées.

C'était réellement entre eux l'effroyable émulation du meurtre.

La clameur sauvage qu'ils poussèrent en s'élançant de nouveau à l'assaut annonça aux trois voyageurs qu'ils ne devaient s'attendre à aucun quartier.

Instinctivement, Julien et Christie se placèrent devant leur compagne, pour lui faire un rempart de leurs corps.

Mais les Anglais s'arrêtèrent brusquement.

Dans le coup de fouet de leur cupidité, ils avaient oublié le mur de feu qui s'élevait à l'entrée de la grotte.

Leurs premiers rangs, brûlés par la chaleur lourde du foyer, qui maintenant faisait rage, se rejetèrent en tumulte en arrière.

De rauques exclamations surgirent de ce tumulte d'hommes refluant les uns sur les autres, les armes toutes préparées pour le massacre qui venait de leur être ordonné faisant, pour commencer, des victimes parmi eux.

— Houspailleurs bons seulement à glapir comme des femmes, hurla de nouveau l'espion, arrachez donc un arbre, quelque chose enfin, pour écraser ces brandons !

— La moitié d'entre vous en faction à la porte ! commanda le sergent d'un accent rapide. Et que les autres me suivent.

Et sans se soucier de ceux que les piques et les épées avaient lardés, il se jeta sur les masses de végétation qui formaient, à cette scène, un fond impressionnant.

Les flammes claquant, à l'entrée de la grotte, en tempête furieuse, y projetaient leurs lueurs sanglantes.

Et les partisans, se ruant à travers les troncs tordus, déjetés, ressemblaient à une bande de démons en furie.

Les Ecossais, emprisonnés dans la grotte, avaient entendu les vociférations de Stewart Bolton.

Ils se rendaient compte que leurs instants étaient comptés.

Dès que les Anglais auraient ouvert une brèche, grâce aux instructions de l'ancien intendant, leur masse torrentielle aurait bientôt brisé la résistance du fils de Walter d'Avenel et de l'écuyer.

A la rigueur, les agresseurs n'auraient même eu qu'à attendre que les branches du bûcher fussent consumées, et cela ne pouvait tarder.

Une souffrance morale intense lacérait le cœur des trois infortunés.

Avoir l'espoir à l'âme, reposer dans la sécurité, la quiétude la plus absolue, et tomber brusquement dans une aussi atroce réalité !

Comme pour leur enlever leurs dernières illusions, s'il leur en restait, quelques-uns des soudards laissés en faction à l'orifice de la grotte tentèrent de s'approcher une nouvelle fois et d'écarter, avec le fer de leurs piques, les branches flambantes.

Mais les flammes, couchées sous une haletée de vent venue à travers quelque faille intérieure du sol, allèrent brusquement lécher leur visage, et ils n'eurent que le temps de se rejeter au loin.

Christie les vit, frôlés par les langues brûlantes, comme si l'aile d'un génie protecteur de la caverne les avait poussées vers eux.

Et une inspiration soudaine surgit dans son cerveau.

Pour que ce souffle sauveur se fit ainsi sentir, il fallait que quelque autre issue existât dans le fond de la grotte.

Il se souvint alors des cavités ténébreuses qu'ils avaient remarquées dès leur entrée.

Dans la surprise violente de l'attaque dont ils étaient l'objet, ayant à peine le temps de se mettre sur la défensive, ni les uns ni les autres n'y avaient plus songé.

Confiants, du reste, dans leur sécurité, il ne s'était livrés à aucune exploration du souterrain avant de s'abandonner au sommeil, ce qui expliquait également qu'ils n'y eussent pas pensé.

Le guerrier était accoutumé à aller de l'avant et il lui en coûtait de reculer devant ce misérable Bolton qu'il méprisait autant qu'il l'abhorrail à causes des crimes dont il le savait souillé.

Mais il ne s'agissait pas de lui seul.

Il y avait Julien qu'il s'était juré de ramener aux auteurs de ses jours ; il y avait Ketty a qui le vieillard enseveli dans les lointaines solitudes voisines de la lande des Trépassés l'avait uni.

— Julien ! fit-il d'une voix basse et pressée, les instants sont précieux, suivez-moi.

Mais l'enfant ne l'écoutait pas, sa main nerveusement serrée sur la garde de son épée, son regard étincelant attaché sur les partisans qu'il voyait grouiller de l'autre côté du foyer, et n'attendant que le moment de se ruer contre eux.

Christie vit qu'il s'apprêtait à mourir sans vouloir reculer.

L'admiration le saisit.

S'il n'avait pas eu l'absolue certitude que le jeune homme était bien le fils de son maître, il n'aurait plus douté à cette vue.

— Julien ! reprit-il d'un accent qui contenait de la fermeté et de la prière mêlées, toute lutte est inutile, il faut fuir.

— Fuir ?... dit l'enfant avec un ton sublime. Je reste !

L'âme du géant se dilata en une effusion immense.

Il ne pouvait expliquer, supplier ; il n'en avait pas le temps.

Il était à deux pas de l'adolescent, il se rapprocha, courba sa grande taille et, brusquement, l'enlaça, l'enleva de ses bras robustes.

— Ketty ! lança-t-il, suis-nous !

Et il partit vers le fond de la caverne.

La vaillante femme venait de deviner.

Se penchant vers le foyer, elle en arracha un tison résineux qui l'avait compris, l'aperçut sur ses traces, sa torche improvisée à la main.

Une force surhumaine emplissait le guerrier.